



36-37 CINÉMA
38 RADIO-TV
39 SUDOKU
39 CLASSIQUE
40 MÉTÉO

L'Orchestre de chambre de Lausanne prépare la relève

MAGAZINE MERCREDI

La vérité est-elle «Entre les murs»?

ÉCOLE • Le dernier long-métrage de Laurent Cantet, qui retrace une année scolaire, fait beaucoup parler de lui. Fiction ou réalité? L'avis de deux enseignants fribourgeois.

TAMARA BONGARD

«Et voilà deux heures de travail supplémentaires», lance Gabrielle Gawrysiak en sortant de la salle de cinéma. L'enseignante de français, allemand et latin au Cycle d'orientation (CO) de Péroles venait de voir «Entre les murs», le film de Laurent Cantet. Un long-métrage retraçant une année scolaire dans un lycée français et palme d'or à Cannes. Depuis sa sortie, il fait débat dans le milieu scolaire et particulièrement sur internet.

Basée sur un livre de François Bégaudeau, l'histoire est centrée sur François Marin, professeur depuis quatre ans. Un enseignant qui manie la rhétorique pour désarçonner ses élèves, remettre de l'ordre dans la classe et aussi – accessoirement – pour leur transmettre des connaissances. Des joutes verbales pas piquées des vers s'ensuivent. Jusqu'au jour où son art de charrier les élèves conduit à l'incident: un ado qui «pète les plombs». Et cet acte aura de lourdes conséquences pour l'adolescent et le prof.

Miroir de la réalité

Est-ce que le film correspond au quotidien des salles de classe suisses? «C'est un miroir de la réalité. «Entre les murs» est un film intelligent, qui montre les différentes facettes du métier», répond Gabrielle Gawrysiak, qui ajoute toutefois n'avoir rien appris sur sa profession après la séance. La place de la rhétorique, des conversations prof-élèves ne choque pas l'enseignante qui organise volontiers des forums de discussion au sein de sa classe. «J'ai en revanche trouvé étrange que le prof entre toujours dans la discussion, qu'il intervienne à chaque fois avec bonne volonté. Mais c'est peut-être dû à la rapidité du film.»

Il manquerait donc selon l'enseignante une scène où

François Marin couperait court à la discussion et remettrait la branche enseignée au premier plan. Dans la classe, une relation de confiance est nécessaire mais chacun doit garder sa place – et son langage.

Une fable d'aujourd'hui

Bernard Gasser, professeur d'histoire et géographie au CO de Jolimont à Fribourg, abonde: le dialogue est représentatif du métier de professeur. L'enseignant, qui avait visionné quelques jours auparavant le film en avant-première, estime en revanche que la question n'est pas de savoir si «Entre les murs» est réaliste ou non.

«C'est une fable d'aujourd'hui qui parle de l'intégration dans son ensemble et se focalise sur le microcosme de l'école», indique l'enseignant. «Un cours réussi est un vrai miracle! Comment concilier vingt-quatre caractères, vingt-quatre manières d'apprendre, vingt-quatre projets de vie et un enseignant qui doit faire passer un programme?»

Pour cet enseignant, le rôle de l'école est toujours plus de sociabiliser les enfants: «Le CO n'est plus l'endroit privilégié où l'on acquiert des connaissances. Mais c'est l'un des derniers endroits où l'on apprend à vivre ensemble», note Ber-

nard Gasser. «François Marin est assez touchant, il est toujours dans le verbal. Dans ce sens, le film montre que l'on apprend dans la confrontation.»

Problème: seuls quelques élèves, des «grandes gueules», profitent de cette relation. Les enfants «transparents», eux, risquent de ne rien apprendre – comme une des jeunes filles à la fin du film.

Cette scène a particulièrement marqué Bernard Gasser. «Ce genre de situation est une grosse blessure pour les profs, qui se prennent parfois pour des saint-bernard», note l'enseignant. I

Projeté à Péroles

Dans le canton de Fribourg, seul le CO de Péroles a inscrit dans son programme culturel annuel «Entre les murs» de Laurent Cantet (selon nos informations). «Une année, nous avons proposé aux élèves de visionner «Ecrire pour exister» avec Hillary Swank», a expliqué Luc-Yves Thierrin, professeur au CO de Péroles. «C'est un film beaucoup utilisé dans les écoles par les professeurs d'éthique. Nous voulions montrer aux élèves le film de Cantet cette année pour leur permettre de comparer.» TB



Le professeur François Marin, interprété par François Bégaudeau, est un as de la joute verbale. FILMCOOPI

EN BREF

CONCOURS POUR LES JEUNES CRÉATEURS

BUGNPLAY.CH Les jeunes créateurs vont pouvoir s'affronter à la loyale. Pour la 3^e année, le concours bugnplay.ch, ouvert aux personnes entre 11 et 20 ans, recherche des projets dans les domaines de la vidéo, de l'audio, du web, de la robotique ou des installations. Cette année, les organisateurs du concours souhaitent miser particulièrement sur les candidatures comprenant du texte comme les reportages en ligne, les blogs et les jeux de langage. Délai d'insc.: janvier 09. TB > www.bugnplay.ch

À VOS PLUMES!

BAFOUILLES La meilleure lettre de lecteur sera récompensée par le ministre suisse de la culture, Dominik Riedo. Le texte, qui ne devra pas excéder 2500 caractères, sera assorti d'un article de la presse suisse auquel la lettre de lecteur se réfère et réagit de manière concrète. Ces bafouilles peuvent être rédigées en français ou en allemand. Date limite d'envoi: 2 novembre 08. Envoi à Kulturministerium.ch, c/o p&s Netzwerk kultur, Herdschwandstr. 7, 6020 Emmenbrücke. TB > www.ministeredelaculture.ch

PLUS PARLER DU CANCER

SANTÉ • Octobre 2008 est le mois d'information sur le cancer du sein. Des conférences et des manifestations sont proposées par les ligues cantonales contre le cancer afin d'informer sur les risques et le dépistage. TB > www.breastcancer.ch

PHARMACIE NATURELLE

PARUTION Les tisanes et remèdes de grands-mères font leur retour. Le Dr Yves Donadieu a réalisé l'inventaire des possibilités thérapeutiques douces dans un important ouvrage. Un livre qu'il destine à devenir une bible de la médication par les plantes – il en a déjà l'épaisseur. TB > **Dr Yves Donadieu**, «Ma pharmacie naturelle», Robert Laffont, 687 pp.

J'AI TESTÉ

Un cornouiller bien voluptueux

Cet arbrisseau flanqué du doux nom de Vénus est une perle. Il est surtout d'une remarquable robustesse.

JEAN-LUC PASQUIER*

Ah Vénus! Sacrée Vénus! La seule évocation de ce doux nom engendre souvent une poussée hormonale chez les messieurs et parfois un délicieux sentiment de volupté chez les dames. Voire même des frissons ou de languoureux soupirs chez certains sujets sensibles. C'est fou ce qu'un mot, si riche en émotions et en sous-entendus, peut engendrer par sa simple mention. Il suffirait de le prononcer lentement un samedi soir de sortie pour déclencher le brame collectif du groupe à l'état d'imbibition avancé. Essayez, c'est très drôle. Ou ridicule, c'est selon. Belle parmi les belles, la déesse de l'amour, du plaisir et de la beauté est une coquine aussi volage que jalouse. Assimilée à Aphrodite par les Grecs, Vénus en fait voir de toutes

les couleurs à ses amants successifs. Et par extension à leurs épouses respectives. Mais saviez-vous qu'en plus de faire mousser la gent masculine et tremousser les demoiselles, Vénus est également la déesse italique des Jardins? Oui ma p'tite Dame! Alors ce n'est pas pour rien que le Dr Orton, magicien des croisements horticoles, a baptisé son obtention de cornouiller de Chine du nom de cette ambiguë divinité gréco-romaine.

Résistance

Les cornouillers à fleurs, répondant aux jolis noms de Cornus florida, C. kousa et autres C. nuttallii, sont réputés de longue date pour leurs floraisons spectaculaires. Malheureusement, leur santé fragile a découragé plus d'un amateur. En effet, peu habi-

tuées à nos sols riches en calcaire, ces beautés des jardins sont souvent la cible d'une maladie physiologique tachant le feuillage et détruisant peu à peu les rameaux par l'intérieur: l'antrachnose. Difficile à combattre, il a fallu des années de recherche pour trouver un croisement permettant de conserver les caractéristiques florales tout en induisant une résistance contre cette maladie déformante. Le Cornus kousa Venus TM est donc le cornouiller parfait. Les professionnels lui ont déjà décerné plusieurs prix et sa popularité va grandissante chez les passionnés. N'en rajoutez pas trop, vous allez le faire rougir. Mettez plutôt votre énergie pour lui creuser un grand trou au soleil ou à mi-ombre et pour y jeter ensuite une bonne rasade de terre de bruyère. Regardez-vous

ensuite dans la glace, c'est vous qui êtes tout rouge.

Tout pour plaire

Il faut tout de même avouer que cet arbrisseau est une perle: il est robuste et résistant, sa végétation est raisonnable et bien ordonnée, sa coloration automnale extraordinaire. Dans sa beauté capricieuse, le cornouiller est un peu comme sa déesse, beaucoup d'artifices mensongers pour le paraître. Jugez plutôt: ses immenses fleurs, mesurant plus de dix centimètres de diamètre, ne sont en fait pas des fleurs, mais des bractées qui ne servent que d'appâts et de piste d'atterrissage aux butineurs de passage. Il lui faut en fait les attirer vers la véritable fleur centrale, qui elle est insignifiante. On dirait une starlette ma-



Cornus kousa Venus TM. W. EBERTS

quillée pour se faire attraper. Vous avez dit volage? De plus, les beaux fruits rouges qui naissent de cette pollinisation ressemblent à s'y méprendre à des fraises. Encore une ruse trompeuse au goût amer. Mais heureusement que l'être humain adore les spectacles, il est alors capable de pardonner bien des choses. I

* horticulteur, maîtrise fédérale.